



## Assassinat de Samuel Paty, professeur d'histoire-géographie et d'éducation morale et civique au collège de Conflans Ste Honorine

### L'ÉCOLE, LA RÉPUBLIQUE, LA JEUNESSE EN DANGER

**Message du Ministre de l'Éducation à tous les personnels :** « Vendredi 16 octobre, un professeur d'histoire et de géographie a été lâchement assassiné à Conflans-Sainte-Honorine à proximité de son établissement. **Il a été tué parce qu'il enseignait et qu'il donnait un cours sur l'un des piliers de notre démocratie : la liberté d'expression.** Il s'agit d'un attentat islamiste qui frappe une nouvelle fois notre pays. (...) A travers lui, c'est la République et son École, sa colonne vertébrale, qui sont attaquées. Face à

l'ignominie de cet acte, nous devons réagir dans l'unité, la fermeté, et la fidélité à nos principes. Tous, nous devons réaffirmer la force des valeurs de la République que sont la liberté, l'égalité, la fraternité et la laïcité. Elles sont notre trésor commun le plus précieux ».



**Message de la Rectrice de l'académie de Versailles :** « Cet enseignant n'a rien fait d'autre que son travail. **L'École de la République ne pliera pas face à ceux qui cherchent à semer la terreur.** »

**Communiqué du syndicat Sud-Éducation du 78 :** « Syndicalistes et pédagogues, nous luttons quotidiennement pour une école émancipatrice et pour une pédagogie critique. (...) **Parce que nous savons que l'éducation, le partage du savoir et l'esprit critique sont leur cible, nous combattons sans**

**relâche ces idéologies meurtrières et rétrogrades** qui conduisent à de telles violences tout comme nous condamnons toutes les généralisations, stigmatisations et récupérations réactionnaires de ce drame, d'où qu'elles viennent. »

**Charlie Hebdo** fait part de son sentiment d'horreur et de révolte après qu'un enseignant dans l'exercice de son métier a été assassiné par un fanatique religieux. Nous exprimons notre plus vif soutien à sa famille, à ses proches ainsi qu'à tous les enseignants. L'intolérance vient de franchir un nouveau seuil et ne semble reculer devant rien pour imposer sa terreur à notre pays. Seule la détermination du pouvoir politique et la solidarité de tous mettront en échec cette idéologie fasciste. Cet acte immonde endeuille notre démocratie mais doit nous rendre plus combattifs que jamais pour défendre notre Liberté. (16 octobre)

**Mohammed Moussaoui, président du Conseil Français du Culte Musulman - 17 octobre sur France Info :** « **Nous sommes doublement horrifiés par ce crime abject car c'est un nouvel affront à notre foi et à notre religion** » (...) Quoi de plus révoltant, de plus consternant, de plus offensant que de voir un de nos concitoyens assassinés au nom de notre religion. **Evoquer les caricatures du prophète de l'islam pour justifier ce crime ignoble est une insulte à la mémoire du prophète lui-même et à son message.** (...) Une personne a le droit de ne pas aimer, voire même de détester une caricature, mais rien, absolument rien ne saurait justifier l'assassinat d'un homme » Il dénonce un « *odieux et ignoble crime* » et condamne « un totalitarisme qui se cache derrière un vocabulaire musulman tout en reniant le message du livre sacré ». « Ces terroristes sont des assassins qui n'ont de religieux que les slogans et dont les actes incarnent la trahison de tout ce qui est sacré.



**« Ce que les islamistes veulent, c'est l'école. Ils veulent les générations futures. »**

« **Si on perd sur l'école, on perd tout le reste. Ils sont obsédés par l'éducation, par l'école. Ils veulent nos enfants.** Ils savent que, nous, ils ne peuvent pas nous convaincre. Ils peuvent nous tuer, nous refouler mais ils ne peuvent pas nous convertir. Par contre, ils veulent nos enfants à l'âge le plus précoce » **Kamel Daoud, écrivain et chroniqueur algérien,** le 17 octobre. <https://www.franceculture.fr/emissions/linvitee-actu/kamel-daoud>. **Mise en garde utile :** d'après une **étude de la Fondation Jean Jaurès** (01/09/2020), une proportion très largement majoritaire des jeunes musulmans de moins de 25 ans font passer leurs convictions religieuses avant les valeurs de la République.

**Notre association participera à l'hommage communal rendu à Samuel Paty mercredi 21 octobre à 12h devant le collège Wanda Landowska.**

## LA SUPPRESSION DU BLASPHEME EN FRANCE : L'HONNEUR DE VOLTAIRE ET DE LA REPUBLIQUE

Dans l'article « Fanatisme » de son *Dictionnaire philosophique* (1764), Voltaire fait un constat qui n'a en rien perdu de son actualité ! « Les lois et la religion ne suffisent pas contre la peste des âmes ; la religion, loin d'être pour elles un aliment salutaire, se tourne en poison dans les cerveaux infectés. (...) Ils puisent leurs fureurs dans la religion même qui les condamne. Les lois sont encore très impuissantes contre ces accès de rage ; c'est comme si vous lisiez un arrêt du conseil à un frénétique. Ces gens-là sont persuadés que l'esprit saint qui les pénètre est au-dessus des lois, que leur enthousiasme est la seule loi qu'ils doivent entendre. Que répondre à un homme qui vous dit qu'il aime mieux obéir à Dieu qu'aux hommes, et qui, en conséquence, est sûr de mériter le ciel en vous égorgeant ? Ce sont d'ordinaire les fripons qui conduisent les fanatiques, et qui mettent le poignard entre leurs mains. Ils ressemblent à ce Vieux de la Montagne qui faisait, dit-on, goûter les joies du paradis à des imbéciles, et qui leur promettait une éternité de ces plaisirs dont il leur avait donné un avant-goût, à condition qu'ils iraient assassiner tous ceux qu'il leur nommerait. »



### François Jean Lefebvre, chevalier de La Barre, 19 ans, dernier condamné pour blasphème en France – 1766



A Abbeville, François Jean Lefebvre, chevalier de La Barre, descendant d'une famille de parlementaires, est décapité à l'âge de vingt et un ans et son corps est jeté au bûcher. **Il a été condamné à mort pour ne pas avoir ôté son chapeau ni s'être agenouillé au passage d'une procession, pour avoir chanté des chansons de corps de garde et pour détenir le *Dictionnaire philosophique* de Voltaire. Cette condamnation pour impiétés et blasphème – la dernière prononcée en France – est d'une sévérité extrême.** Comment donc, au siècle des Lumières et alors que l'Église elle-même, inquiète des conséquences d'un tel jugement, avait sollicité la clémence royale, une si « effroyable aventure » a-t-elle pu se produire ? Interrogation légitime, d'autant plus que l'affaire naît de la simple dégradation, dont on ne connaîtra jamais l'auteur, d'un crucifix sur le pont Neuf d'Abbeville. De l'émotion populaire suscitée par cet incident mineur, qui aurait pu se dissiper en quelques jours, naît l'« odieuse affaire » d'Abbeville. **La saisie du**

***Dictionnaire philosophique* de Voltaire au domicile du chevalier transforma des irrévérences de jeunesse en une affaire politique**, et réduisit à l'impuissance les soutiens de La Barre, qui échouèrent à le sauver dans une période de raidissement du parlement de Paris et du roi face aux progrès des « idées nouvelles ». **En ordonnant que son *Dictionnaire* fût jeté au bûcher avec le corps du supplicié, le jugement visait aussi Voltaire.** Conforté par le *Mémoire* en défense de l'avocat Linguet, qui révélait les ressorts de l'affaire et les vices de procédure, Voltaire alerta l'Europe entière par ses correspondances et sa *Relation de la mort du chevalier de La Barre*. **Contrairement à Calas, réhabilité trois ans après son exécution, La Barre, présenté comme un déicide, ne le sera qu'en 1793, après la chute de la monarchie de droit divin et la disparition du crime d'hérésie.** Considéré comme une victime de l'obscurantisme et de l'arbitraire, le chevalier de La Barre deviendra un siècle plus tard un symbole de la lutte pour la laïcité.

<https://francearchives.fr/commemo/recueil-2016/39461> (extraits)

**Une statue très politique.** Érigée en 1905 devant la basilique du Sacré-Cœur après une campagne des libres-penseurs, déplacée dans un jardin proche en 1926, fondue en 1941 sous le gouvernement de Pétain, remplacée en 2001... Découvrez l'histoire de ce symbole de la résistance à l'intolérance, l'arbitraire et l'injustice

<https://www.cvid.fr/le-chevalier-de-la-barre-fait-la-nique-au-sacre-coeur>

<http://atheisme.org/statue.html>

## Ces Frankenstein devenus hors de contrôle

### LE ROLE DES RÉSEAUX (A)SOCIAUX

**Le Monde 18/10/2020** - « L'obsession d'un père, persuadé de défendre sa fille, qui a choisi de régler ses comptes sur les réseaux sociaux plutôt que d'avoir une explication en face à face avec l'enseignant ? (...) Linda, ainsi que d'autres parents, reçoit une vidéo du père (...) dans laquelle il traite M. Paty de « voyou », affirme qu'il a exigé des musulmans qu'ils lèvent la main et sortent dans le couloir avant de montrer l'image d'un homme nu qu'il a décrit comme étant « *Mahomet, le prophète des musulmans* ». Il terminait son réquisitoire en assurant que sa fille avait été exclue car elle avait refusé de sortir de la classe. En réalité, l'homme décrit une scène à laquelle sa fille n'a pas assisté. « *Elle n'était même pas là ! Elle avait été exclue la veille* », s'époumone Linda, voile noir sur la tête. **L'affaire aurait pu s'arrêter là, il s'est passé tout le contraire. Elle n'a cessé de prendre de l'ampleur, « c'est devenu hors de contrôle », commente le père d'un élève. Facebook, WhatsApp, Instagram, Twitter, Snapchat...** « *Tout le monde a reçu cette vidéo via les réseaux sociaux, encore et encore, pendant plusieurs jours* », témoigne Manelle, 14 ans. (...) « *On m'a envoyé la vidéo d'Algérie ! s'étonne Linda, qui dit l'avoir reçue au moins dix fois par des biais différents en quelques jours. Mais comment est-elle arrivée là-bas pour revenir ici ? Cette histoire est folle, cette vidéo a fait réagir tous les excités et poussé un dégénéré à passer à l'action.* »

Le bureau de l'association

Remarques, suggestions, contributions : [Signetsmag@gmail.com](mailto:Signetsmag@gmail.com) - Site internet : <http://www.signets.org>